

IMAGES EN DEPENDANCES

Une après-midi de rencontres
autour de l’exposition *Le jour d’après*

Samedi 11 avril de 14h à 18h



Image : Photographies de l'indépendance de la Jordanie © Maryam Jafri

Avec Maryam Jafri (artiste), Sarah Frioux-Salgas (Responsable des archives et de la documentation des collections à la médiathèque du musée du quai Branly), Dominique Malaquais (Chargée de recherche au Centre d'études des Mondes Africains, CNRS), Soufiane Ababri (artiste) et Montassir Sakhi (militant et membre fondateur du mouvement 20 février et de l'Association Autre Maroc).

Comment l'histoire est-elle cadrée par ses représentations ? Comment les images et leurs significations sont-elles affectées par leur contexte de circulation ? Photographies, revues et autres matériaux présentés dans *Le jour d'après* seront successivement activés par Maryam Jafri et ses invité-e-s dans l'espace de l'exposition, lors d'une après-midi consacrée aux itinéraires des images et aux réseaux successifs de significations générés par les représentations et les récits historiques, depuis des perspectives postcoloniales et non-alignées.

Programme détaillé

14h : accueil du public

14h - 15h : Maryam Jafri : *Ces vingt-quatre heures inouïes...*

Activation de différents éléments de l'exposition et visite par Maryam Jafri (artiste) et Virginie Bobin (co-commissaire de l'exposition).

15h - 15h30 – Sarah Frioux-Salgas : *L'Envers du décor*

« Les Indépendances se sont faites aussi grâce à *Présence Africaine* », affirme la réalisatrice Sarah Maldoror en 2009, « et ça on le doit à Alioune Diop parce qu'il recevait tout le monde [...] Cela a été un ressort, un tremplin, *Présence Africaine* est un socle, sur ce socle on a mis un tremplin et de là les gens ont sauté dans tous les pays du monde, voilà à quoi a servi *Présence Africaine* ». En contrepoint des images fondatrices de l'avènement des Indépendances rassemblées par Maryam Jafri, Sarah Frioux-Salgas propose de regarder l'envers du décor en abordant (pour l'Afrique noire exclusivement) la période des Indépendances à travers les activités et les publications des éditions *Présence Africaine* qui constituèrent la bibliothèque d'une histoire politique, littéraire et scientifique plurielle des intellectuels (francophones, anglophones et lusophones) d'Afrique et de la diaspora.

15h45 - 16h15 - Dominique Malaquais : *Festac Mask : Itinérances d'un emblème panafricain*

Les organisateurs du 2e Festival mondial des arts nègres (FESTAC, Lagos 1977) ont choisi pour emblème un masque pendentif en ivoire du 16ème siècle représentant Idia, reine-mère du royaume du Bénin (Nigeria). Lorsque le British Museum refuse de prêter le masque original (qui appartenait au trésor royal pillé par les Britanniques en 1897), le gouvernement nigérian commande au sculpteur Joseph Igbinovia Alufa un masque de substitution, en bronze et de taille nettement supérieure. Dès lors, le masque se reproduit en logo sur de nombreux supports qui le disséminent à travers le monde. Suivre le Festac Mask dans ses pérégrinations permet de porter un regard nouveau et politiquement riche sur ce qui fut un grand moment de l'euphorie panafricaine des premières années de l'Indépendance.

16h30-17h - Soufiane Ababri et Montassir Sakhi : *Des corps en mouvements*

Soufiane Ababri et Montassir Sakhi proposent une réflexion autour de la présence et de la représentation des corps individuels et collectifs dans les images de l'histoire récente du Maroc : en partant d'une photographie des cérémonies de l'indépendance marocaine issue d'*Independence Day 1934-1975* de Maryam Jafri, ils commentent les « chorégraphies sociales » en jeu dans les images, de l'indépendance du pays jusqu'au printemps arabe, et les « tentatives invérifiables de rentrer dans l'histoire » mises en œuvre par les différents corps représentés (officiels, social, en lutte...).

17h-18h : Conversation avec le public modérée par Virginie Bobin

Biographies des intervenants

Maryam Jafri développe son travail artistique autour des représentations visuelles et culturelles de l'histoire politique et économique, à travers la photographie, la vidéo, mais aussi la performance. Ses œuvres s'appuient sur un processus de recherche interdisciplinaire, nourri de traditions aussi diverses que la littérature, le film, la philosophie ou le théâtre, et provoquent des oscillations entre écriture scénaristique et document, approche fragmentaire ou vue d'ensemble. *Le jour d'après* est sa première exposition en France. En 2015, elle participera au pavillon belge de la 56ème biennale de Venise et à la biennale de Göteborg.

Sarah Frioux Salgas (née en 1978) a suivi des études d'histoire africaine à Paris-I (recherches sur la traite négrière et l'esclavage dans les Caraïbes). Elle a été assistante d'exposition au Musée d'art et d'histoire du judaïsme. Depuis 2003, elle est responsable des archives à la médiathèque du musée du Quai Branly. Elle a collaboré avec Edouard Glissant en documentant *10 mai. Mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions*, édité aux éditions Gallade (2010). Elle a été commissaire au Quai Branly des expositions « Présence Africaine. Une tribune, un mouvement, un réseau » (2009), présentée à Dakar en 2011 puis de « L'Atlantique noir de Nancy Cunard. Negro Anthology 1931-1934 » (2014). Elle également participé à l'organisation de plusieurs journées d'étude au musée du quai Branly, notamment « Artfocentrisme. Représentations artistiques et imaginaires de l'Afrique » (décembre 2011) et « L'IFAN, histoire d'un institut entre science et patrimoine en Afrique de l'Ouest » (mai 2012).

Dominique Malaquais (chargée de recherche à l'Institut des Mondes Africains, CNRS) est membre du groupe de recherche pluridisciplinaire *Panafest Archive*, qui, soutenu par la Fondation de France et l'université Paris-I, enquête à la croisée des histoires politiques et culturelles sur quatre festivals panafricains organisés entre 1966 et 1977 à Dakar, Alger, Kinshasa et Lagos. Elle travaille avec Cédric Vincent (docteur en anthropologie et postdoctorant au centre d'Anthropologie de l'écriture (EHESS)) à une exposition autour du Festak Mask. Dominique Malaquais prépare actuellement *Africa Acts*, une semaine consacrée à la performance en Afrique et dans ses diasporas, qui aura lieu en juillet 2015 dans divers lieux parisiens à l'occasion de la conférence européenne des études africaines.

Né en 1985 à Tanger, **Soufiane Ababri** est diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs et de l'École supérieure des Beaux-arts de Montpellier Agglomération. Son travail a notamment été exposé en 2013 à l'Institut français d'Amsterdam et en 2014 à In Between à Bruxelles. En 2015, il participe à l'exposition « Chercher le garçon » au MAC/VAL et bénéficie d'une résidence à la Cité des Arts à Paris. Il collabore avec la curatrice Karima Boudou à la préparation d'une revue-exposition qui sera lancée au Cube à Rabat à l'automne 2015.

Né en 1988 à Rabat, **Montassir Sakhi** est diplômé d'un master en sociologie et en science politique de l'Université Paris-8 et l'EHESS. Il est actuellement en année pré-doctorale à l'université Paris-Dauphine. Militant, il est membre fondateur du Mouvement 20 février et de plusieurs dynamiques militantes au Maroc, dont l'Association Autre Maroc qui oeuvre pour la justice sociale. Ses travaux s'insèrent dans une sociologie des mouvements sociaux ainsi que dans une logique compréhensive de l'émergence des idéologies, l'islam politique en particulier.

Maryam Jafri
Le jour d'après

18 mars- 11 juillet 2015

Que voit-on lorsqu'on regarde la reproduction photographique d'un événement ? Comment l'histoire est-elle cadrée par ses représentations ? Comment les images et leurs significations sont-elles affectées par leur contexte de circulation ? Comment le jeu de symétries visuelles et de comparaisons transforme-t-il notre compréhension des récits nés des jours de l'indépendance et, par extension, des jours d'après ? Et, en coulisses, que révèlent les conditions d'accès et de préservation sur les enjeux projetés sur ces images ?

Le jour d'après s'inscrit dans la lignée d'un projet au long cours développé par Maryam Jafri depuis 2009 : Independence Day 1934-1975, une installation composée de photographies du jour de l'indépendance dans les anciennes colonies européennes en Asie et en Afrique, prises entre 1934 et 1975. Juxtaposées sous la forme d'une grille organisée autour de catégories d'événements, les images révèlent le caractère générique des rituels et des cérémonies qui se sont déroulées au cours de ces 24 heures inouïes lors desquelles un pays passe du statut de territoire colonisé à celui d'Etat-nation, tout en suggérant des lectures non-linéaires.

Le jour d'après prend cette installation comme point de départ pour soulever différentes questions artistiques, historiques et politiques posées par ces images et leur arrière-plan historique et institutionnel. Conçue comme un espace de discussions et de rencontres, l'exposition proposera un terrain d'enquête pour explorer ces questions à travers une constellation de contributions matérielles et immatérielles (ateliers, séminaires, performances) en dialogue avec Maryam Jafri, le public et un réseau de chercheurs, théoriciens et artistes invités.

PARTENAIRES de L'EXPOSITION

Le Jour d'après est conçu par Bétonsalon - Centre d'art et de recherche et co-produit par Tabakalera, San Sebastian.

Le Jour d'après est développé en collaboration avec : le Master I Journalism, Culture et Communication Scientifique et l'UFR Lettres, Arts et Cinéma de l'université Paris Diderot ; les ateliers Denis Diderot et le service Culture ; le groupe de recherche « Politiques du Corps Postcolonial » de l'université Paris Diderot ; la Bibliothèque Universitaire Paris Diderot ; l'Ecole Supérieure d'Art de Toulon Provence Méditerranée ; l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nantes-Métropole et la Kadist Art Fondation.

Le jour d'après reçoit le soutien de : Réseau Usage des Patrimoines Numérisés (Sorbonne Paris Cité), la Danish Arts Foundation, la Fondation Kamel Lazaar, Ecole Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée et le Service Culture de l'Université Paris Diderot. *Le jour d'après* s'inscrit dans PIANO, plateforme préparée pour l'art contemporain, France-Italie 2014-2016, initiée par d.c.a / association française de développement des centres d'art, en partenariat avec l'Institut français d'Italie, l'Ambassade de France en Italie et l'Institut français, avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et du Développement international, du ministère de la Culture et de la Communication et de la Fondation Nuovi Mecenati.

Maryam Jafri est lauréate du programme de résidence international Ville de Paris / Institut français Les Récollets.

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche remercie : Bibliothèque Kandinsky - MNAM Centre Pompidou, Bibliothèque Universitaire des Langues et Civilisations, Films Division of India et African Photography Initiative, ainsi que tous les chercheurs et contributeurs de l'exposition.

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche bénéficie du soutien de : Ville de Paris, Université Paris Diderot, Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil régional d'Ile-de-France & Leroy Merlin (Quai d'Ivry).

Bétonsalon est membre de tram, réseau art contemporain Paris/Ile-de-France et de d.c.a, association française de développement des centres d'art.

